n° 78

Observation sur un entorse suivie de carie aux os du tarse, et à L'extremité inferieure de ceux de la Jambe, pour La quelle on a été obligé de faire L'amputation du pied commencée deja par la Nature.

Une Dame agée d'environ 40. ans, d'un temperament bilieux, et tendant au scorbut, attachée au service de La Reine, au mois d'Août de l'année 1775. fut obligée de passer Les Alpes pour suivre La Cour en Savoye à L'occasion du mariage de Monseigneur Le Prince de Piedmont. Fatiguée par le voyage, et accablée par La chaleur, qu'elle ressentoit dans sa Voiture, elle se mit a marcher en deçà des Alpes, afin de se delasser, et de respirer l'air frais; mais un evenement facheux ne lui permit point de profitter longtems de ce plaisir: elle eut le malheur de faire un faux pas, et de se fouler le pied droit, elle sentit d'abord une douleur très vive, qui fut suivie de gonflement, ce qui la mit dans l'impossibilité de marcher: l'excés de la douleur la fit meme tomber dans un evanouisse=ment; de sorte qu'on fut obligé de la porter, et de la placer dans sa voiture pour pouvoir continuer sa route. Je ne scais pas precisément quels sont les moyens, dont on a fait usage au commencement pour le traitement de cett'entorse; mais je presume d'aprés ce qu'il est survenu par La suite, que La maladie n'a été

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 41 137

guerie qu'a moitié, et qu'il lui estrestée une foiblesse dans les ligaments, qui affermissent l'articulation du pied, car quelque tems aprés il survint un érÿsipele à cet endroit, qu'il fut suivi d'un engorgément, qu'on a pansé avec differents remedes pendant plus d'un an sans aucun succés. C'est alors, que je vis cette Dame pour la premiere fois avec Monsieur Penchienati, professeur de Chirurgie pratique dans L'Université Roÿale, et Membre de l'Academie des Sciences de Turin. En L'examinant attentivement nous trovammes outre l'engorgément un petit ulcere prés la malleole externe, qui nous permit de voir à nud, et de toucher le ligament capsulaire, qui étoit comme desseché. C'est de cet ulcere, qu'il s'écoula quelque tems aprés une matiere epaisse, et visqueuse, que nous avons pris pour de la sinovie. Cet ecoule=ment laissa la Malade pendant quelque tems dans L'espérance de guerir; mais aprés environ un mois, et à l'approche de ses regles, qui étoient presque toujours precedées d'hemorrhoides trés douloureuses, Le pied, et L'articulation se gonflérent davantage avec inflammation, et la suppuration s'ouvrit un autre route derriere la malleole interne, par ou il se fit un écoulement abbondant de matiere liquide, qui fut suivi de la diminution des

douleurs, et la malade continua de se trouver mieux pendant l'intervalle des evacuations periodiques. à leur retour cependant les douleurs se renouvellerent, et après avoir beaucoup souffert, elle n'en fut quitte, que par un nouvel ecoulement d'une matiere acrimonieuse, qui se déposoit sur l'articulation engorgée, et qui sortoit par les deux ouvertures, qu'elle s'étoit frayées elle meme. Cette tragedie dura plusieurs années avec des douleurs à la hanche en forme de sciatique, des coliques, des hemorrhoides, des boutons aux Gencives, des maux de Gorge, et souvent meme des convulsions spasmodiques, qui faisoient craindre pour la vie de la malade. pendant cet intervalle nous vimmes s'etablir plusieurs trous autour de l'articulation, que nous pansammes avec la pomade de Cacao, et les injections faites avec la decoction des plantes vulneraires, à la quelle nous metions tantôt du miel, et tantôt de l'eau de Goudron preparée dans la decoction des memes plantes. Ce traitement n'empecha pas cependant les matieres de ronger à la longue les ligaments, et les os, et de permettre au pied par le defaut de point d'appuy de se tourner obliquement du coté esterne, et de s'engorger estraordinairement; de maniere qu'il étoit impossible de lui faire executer

Le moindre mouvement sans causer des douleurs inouïes, et même les convulsions. La malade resta plus d'une année dans cet état, et nous vimmes sortir par intervalle des ouvertures, que nous fummes obligés de faire, et de celles, que la suppuration s'étoit faites, plusieurs portions d'os detachées des extremités des malleoles, et de l'astragal : en attendant le pied se tournoit toujours de plus en plus, le calcaneum occupoit la place de la malleole interne, et il étoit de toute impossibilité à la malade, comme je l'ai dit, de pouvoir se mouvoir : tous ces simptomes étoient accompagnés d'inappetence, d'insomnie, de fievre lente, et de marasme. Tel étoit le triste état, dans le quel cette Dame se trouvoit, lorsque reflechissant sur son malheureux sort nous primmes le parti d'achever l'operation, que la nature avoit deja commencée c'est a dire de faire l'amputation dans l'article. Cette operation ne fut ni longue, ni douloureuse. La nature, comme je l'ai fait observer, avoit dejà frayée la route à l'instrument tranchant au moyen de la suppuration, qui s'étoit etablie au tour, et dans l'articulation meme : il n'y eut pas non plus beaucoup d'hemorragie de la part des arteres tibiales, et peronieres, et de leur rameaux, qui venoient aboutir à un grand nombre des points de la surface du

moignon, comme nous avions presumé d'aprés la disposition à la dissolution des humeurs de la malade; de sorte qu'il fut très aisé de l'arreter. La pomade de Cacao fut le topique, dont nous nous servimmes pour panser la playe: La malade n'en pouvoit supporter aucun autre. Aprés le pansement nous pummes cependant la remuer sans crainte de la faire souffrir, lui faire changer la situation incommode, qu'elle avoit été obligée de garder pendant si long tems, et lui procurer par ce moyen du repos, dont elle avoit absolument besoin pour se refaire, et pour reparer les pertes abbondantes, qu'elle avoit essuyées pendant tout le cours de sa maladie. Dans dix, ou douze jours les extremités des os de la jambe se trouverent parfaitement à decouvert, et nous fummes en état par là de juger de l'etendue de la Carie, et meme de separer avec des pinces à anneaux plusieurs petits morceaux d'os, qui étoient mobiles, et qui avoient été rongés par la matiere. La malade à toujours pris depuis de l'embonpoint, Le reste des os cariés s'est detaché, et la cicatrice n'a pas tardé long tems à se faire: elle s'est cependant rouverte deux fois dans l'espace de trois ans. La malade, qui porte un pied artificiel, qu'on lui a fait faire exprés, peut malgré celà vaquer à ses affaires au moyen d'un simple baton, Lorsque la cicatrice l'est fermée, ou bien d'une bequille,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Lorsqu'elle est rouverte. Il faut observer, que pendant
tout le tems du traitement local, la malade a fait
usage des remedes propres à combattre le vice scorbuti-
que, aux quels on a associés tantôt les calmants, et
d'autres fois les doux evacuants selon l'exigence du cas.
Avant que la cicatrice de la playe fut faite nous avons
eu soin de lui établir un cautere à La Cuisse, afin de
fournir à la Nature une voie pour se debarasser d'une
portion de la matiere acrimonieuse, qu'il est presqu'
impossible de deraciner entièrement en employant
pendant long tems les remedes les plus propres, que
la Medecine connoit pour la combattre, particulierement
à l'epoque de la cessation des regles, comme chez nôtre
malade, qui aura bientôt cinquante ans. Malgré cette
precaution elle a été obligée depuis de se faire
saigner deux, ou trois fois dans l'année pour une fievre
Erÿsipelateuse, à la quelle elle étoit deja sujette
dans le tems meme de la maladie: la jambe alors
devient rouge, et presque toujours les cicatrices se
rouvrent. Aÿant examiné le pied detaché, nous
avons trouvé que la carie avoit detruits presque
tous les os du tarse: il n'ÿ avoit plus aucun vestige
de l'Astragal, il n'étoit resté du calcaneum, que
la seule portion de cet os, qui tient au tendon d'Achille,

et de tous les autres os du tarse, quoiqu'encore attachés entr'eux, on ne pouvoit en distinguer, que de petits morceaux semblables à de l'eponge. Tous les tendons, qui affermissent l'articulation, étoient pour ainsi dire decomposés, et leur substance, de meme que la cellulaire, qui étoit bourroufflée, reduite dans un espéce de geléa, qui rassembloit à du lard.

On peut inferer de cett observation, que les entorses negligées, ou mal traitées peuvent entrainer des accidents facheux, particulierement lorsqu'elles arrivent dans un sujet cacochyme; que lorsque ces accidents ont lieu, il ne faut pas laisser epuiser le malade avant que d'en venir à l'operation, quoique le vice interieur ne soit pas tout a fait corrigé parcequ'ils ne tiennent souvent qu'au vice local, et qu'il suffit de le detruire pour faire changer de face aux choses; enfin que l'amputation dans l'articulation du pied, quoiqu'elle ne soit point pratiquable dans tous les cas de maladie dans cette articulation, peut cependant être faite avec succes, lorsqu'on y est determiné par la maladie meme, c'est a dire que la nature a deja commençé de la faire —

Audiberti Docteur en Medecine, Correspondant de l'Academie Royale des Sciences de Turin, Membre du College Royal de Chirurgie de la meme Ville, et Chirurgien Major des Armées du Roi

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE